

# **La parole qui sort de Ma bouche ne revient pas à vide vers Moi.**

**Le 06 août 1975**

(Retransmit le 19 avril 2023)

**Ewald Frank**

Louanges et remerciements au Seigneur ! Nous sommes heureux d'être à nouveau réunis ce soir dans le précieux nom du Seigneur, et de pouvoir méditer Sa sainte parole, et nous laisser bénir.

Nous avons déjà entendu une parole glorieuse. Cela nous remplit de joie, et d'une profonde gratitude, chaque fois que nous pensons que Dieu nous a fait la grâce de reconnaître en ce temps la parole qui est sortie de Sa bouche ; pas seulement une parole qualifiée de la parole de Dieu, mais telle qu'elle est sortie de Sa bouche !

Le Seigneur dit : « *La parole qui est sortie de ma bouche ne reviendra pas à vide* ». C'est ce qui est écrit dans le prophète Ésaïe. D'habitude, nous utilisons l'expression : « La parole de Dieu ne reviendra pas à vide », mais il est écrit littéralement : « *La parole qui est sortie de Ma bouche !* ». Pas seulement la parole de Dieu, mais la parole qui est sortie de Sa bouche ! Et c'est de cela qu'il s'agit.

Et nous savons que la parole du Seigneur est sortie de Sa bouche, qu'elle est passée par les prophètes, qu'elle a jailli de leur bouche ; mais qu'ils étaient la bouche de Dieu en ce moment-là ; et c'est une parole qui ne peut pas revenir à vide, pas une parole telle que les hommes l'ont interprétée à juste titre au fil du temps, mais la parole qui est sortie de Sa bouche.

Nous avons souvent entendu que nous sommes revenus à l'original, au commencement. Et, « *au commencement était la parole* » qui est sortie de la bouche de Dieu, et cette même parole est maintenant à la fin.

Ces derniers jours, j'ai eu un peu de temps pour réfléchir. Cela nous fait du bien de temps en temps de nous examiner nous-mêmes, de réfléchir à ce que Dieu a pu faire, et à la manière dont nous pouvons encore mieux servir le Seigneur, et avec plus de dévouement et de consécration. Je me suis posé beaucoup de questions parce que j'étais seul, et que je pouvais parler à Dieu comme on ne peut guère le faire dans cette région ici. Ce sont tout simplement des moments

précieux qu'on peut utiliser ainsi devant le Seigneur. On se laisse sonder, on s'examine jusqu'au plus profond de soi-même à l'aide de la parole de Dieu, pour savoir comment on se situe devant Dieu Lui-même.

Et j'en suis arrivé à la conclusion que la grâce de Dieu s'est manifestée de manière extrêmement puissante dans notre vie. En une occasion, j'ai dû me dire comme ça : « Et si les patriarches de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament étaient assis dans la réunion, je prêcherais la même parole, sachant que je me tiendrais devant eux et devant Dieu ».

Dans de telles heures, on s'éprouve jusqu'à la limite du possible, mais la certitude de la parole ne change pas du tout. Nous pouvons trouver en nous-mêmes des choses qui ne nous plaisent pas, qui ne plaisent pas aux autres et qui ne plaisent pas à Dieu ; mais en ce qui concerne la proclamation de la parole, si je sais comment m'éprouver devant Dieu, alors je le fais ; et avec cela, nous tiendrons à cent pour cent devant Dieu, non pas à cause de nous, mais par Sa grâce ; et non pas par notre volonté, mais seulement parce que nous nous accrochons à la parole qui est sortie de Sa bouche.

Et tout homme qui a la grâce de discerner cela, de découvrir les machinations des hommes qui font tous semblant d'être pieux et de discerner où se trouve la véritable parole de notre Dieu en ce temps.

Dans l'Ancien Testament, c'est Élisée qui a été utilisée par Dieu. Une femme dit alors : « *Je sais maintenant que la parole de Dieu dans ta bouche est la vérité* ». Et si la parole de Dieu est la vérité, elle nous libérera de toute erreur, et nous conduira à la véracité de Dieu, afin que nous soyons pénétrés de part en part par la vérité.

J'ai réfléchi à beaucoup de choses ces derniers jours, y compris sur ce que frère Branham a dit. Si on peut le prendre au pied de la lettre —et jusqu'à présent, je n'ai aucune raison de ne pas le croire— mais de le prendre tel que cela a été dit, nous n'avons aucune raison de douter que ces choses allaient effectivement se réaliser.

Et si c'est le cas, nous pourrions compter les mois jusqu'à cette date ; et les conséquences pour nous tous, nous pouvons les calculer.

J'ai réfléchi de diverses manières à certaines choses, y compris à la déclaration de frère Branham selon laquelle, les Royaumes païens ont commencé à l'époque de Nébucadnetsar, comme cela a commen-

cé avec la grande fête de Beltschatsar, qui a rassemblé des milliers de personnes qui ont célébré une grande fête, et soudain, l'écriture sur le mur : « MENÉ, MENÉ, TEKEL, UPHARSIN » : Compté, pesé et trouvé trop léger, divisé ; les ennemis étaient déjà là pour détruire. Tout était déjà mis en place, et quand ils étaient dans la plus grande forteresse au début des royaumes païens, l'ennemi avait déjà tout miné et tout s'écroulait.

Nous pensons à l'Amérique qui, en tant que plus grande nation, en tant que gendarme du monde, aura une grande fête dans un avenir proche. Les grands seront là, ils feront tous la fête. Combien de fois frère Branham a-t-il fait allusion à cela, en particulier dans le sermon : « L'écriture sur le mur » ? Il dit : « Tout à coup, ce sera le cas ! ».

Nous ne pouvons pas tous juger les choses comme un prophète, mais une chose est sûre : Les prophéties précédentes se sont déjà réalisées ; et Dieu a fait connaître certaines choses, et elles s'accompliront aussi ! Et toutes ces choses sont si proches...

On voit Israël, et cela peut être en un clin d'œil, qui est expulsé de l'ONU. Et j'ai déjà dit que c'était probablement à Vienne, où nous avons eu une réunion particulière, bénie, le samedi. C'était simple. J'étais en quelque sorte moi-même sous l'emprise de l'Esprit de Dieu, mais il se pourrait bien que la volonté de Dieu s'y manifeste aussi.

L'Épouse des nations ne peut pas non plus être dans l'association religieuse ; pourquoi Israël devrait-il être dans une association politique ? Doivent-ils placer leur confiance en l'Éternel Dieu afin qu'Il puisse intervenir ? Tant qu'ils peuvent encore faire appel à des « amis », Dieu ne pourra pas combattre pour eux. Mais, au moment où ils n'auront plus d'amis, où ils auront été abandonnés comme le disent les Écritures : « Toutes les nations se rassembleront contre Jérusalem », et le Seigneur dit : « je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples, et quiconque voudra la déplacer se blessera les doigts, et devra expier cela, devra le regretter ». Ce sont tout simplement les choses qui se passent maintenant depuis quelques semaines et quelques mois.

Nous n'en avons jamais pris conscience à ce point, c'est peut-être bien ainsi ; mais, ces dernières semaines, je ne peux plus passer à côté. Je dois toujours penser que les choses peuvent maintenant

s'accomplir coup sur coup, et il n'y a plus de délai pour cela. Nous ne savons pas ce que nous verrons et vivrons de ces événements, mais, ce que nous savons, c'est qu'au cours des dernières années, le Seigneur nous a donné par grâce, par Sa parole et par Son Esprit, bien des indications, des enseignements, et des avertissements.

Et pour revenir à la dernière révélation du Seigneur, il faut que cela arrive à sa conclusion, il n'y a plus de retard dans ces choses. Nous sommes dans la dernière génération, nous sommes à la fin de la dernière génération.

Nous avons entendu le message pour cette époque, nous l'avons souvent entendu, et la parole de Dieu a pris forme en nous, et le Seigneur est maintenant en train d'attirer notre attention sur le fait que nous voyons tout cela et que nous levons la tête parce que notre rédemption approche.

En ce qui me concerne, je voudrais encore une fois faire le tour du monde pour donner à tous ceux que je peux atteindre, des éclaircissements d'après les Écritures sur ce que nous voyons en ce moment. Il ne s'agit pas seulement de répéter certaines déclarations qui ont été faites, il s'agit de les reprendre dans la Bible, et que Dieu ouvre nos yeux, et que nous puissions voir de quelle manière toutes ces choses se réalisent.

Et en vue de cela, nous devons tous nous examiner devant la face de Dieu, pour savoir où nous en sommes, comment le Seigneur nous voit, comment Il nous juge, et ce qui doit encore être changé.

Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes, mais nous savons tant de choses si nous nous mettons à la disposition du Seigneur de tout notre cœur et de toute notre âme ; que la parole de Dieu pourrait à nouveau nous toucher ; que la parole de Dieu pourrait à nouveau avoir quelque chose à nous dire ; que le Seigneur s'adresserait à nous par Sa parole, comme Il le faisait en temps de bénédiction ; que chaque parole de Dieu n'ait pas frappé notre tête mais notre cœur ; et que l'Esprit de Dieu pourrait agir de manière puissante.

Nous avons entendu beaucoup de choses, nous les avons assimilées, nous les avons trouvées justes, mais tout cela ne suffit pas. La parole du Seigneur doit avoir quelque chose de nouveau à nous dire. Elle doit nous interpeller à nouveau ; pas seulement en termes de

compréhension, mais en termes d'action intérieure, d'opération, de création, d'action de l'Esprit en nous par l'Esprit.

Nous l'avons entendu : les prophéties précédentes se sont accomplies, le Seigneur a ouvert les prisons, Il a fait sortir Son peuple en toute liberté, Il nous a donné une part à ce qu'Il fait en ce temps sans que nous y contribuions. Tout cela n'est que grâce et miséricorde ; mais Il a quelque chose en vue pour nous.

Et si les choses sont si proches, nous devrions maintenant revenir lentement à la raison, nous mettre à la disposition du Seigneur, et mettre de côté tout ce qui ne plaît pas à Dieu, et dire : « Seigneur, nous sommes ici, dans une situation si grave, si sérieuse ! Nous avons besoin de Ton aide, nous crions vers Toi dans notre détresse. »

Avec Dieu, tout cela est possible, mais nous devons d'abord voir la nécessité, être saisi par l'Esprit de Dieu, la nécessité de pouvoir nous présenter devant Dieu dans la prière de manière juste, pas seulement avec des paroles, mais, le cœur doit avoir quelque chose à dire dans la prière ; et cela se produit en grande partie lorsque nous sommes saisis intérieurement par une souffrance extraordinaire ; alors, nous trouvons les mots justes pour prier, nous trouvons également l'accès à Dieu, à l'heure où nous sommes saisis intérieurement, nous sommes saisis par une souffrance quelconque, et nous arrivons devant la face de Dieu.

C'est ce qui m'est arrivé ces derniers jours. Je ne pleure pas souvent, mais j'étais tellement déchiré et saisi intérieurement, et j'ai parlé au Seigneur. Et si je vous dis que c'est dans ces moments-là que Dieu est proche de nous ! Ce n'est pas pour rien qu'il est écrit : « *Dieu est proche des cœurs brisés et de ceux qui ont l'Esprit courbé* ». Il est proche d'eux, et on peut lui parler comme Abraham, comme si on Le voyait, Lui qu'on regarde dans l'invisible, comme si on L'avait devant les yeux ; et on fait alors des expériences que l'on n'oublie plus.

C'est ce dont nous avons tous besoin, pas seulement d'une foi que nous agitions dans notre tête, mais d'une action du Saint-Esprit qui nous permet de faire une expérience avec Dieu. Mais cela n'arrive que si nous sommes, en quelque sorte, saisis intérieurement par quelque chose ; alors, ces choses se produisent sans que nous puissions les arrêter, au contraire, la brisure est alors là et on cherche la face de Dieu. On n'a même plus besoin de dire longtemps : « Voilà,

maintenant, je vais prier ». Non, non. La prière est déjà là en ce moment-là, et alors la réponse de Dieu est là aussi, la présence de Dieu, on Le sent ; et tu sais, maintenant, tu parles avec le Seigneur, et soudain, tu prononces des paroles qui te semblent étranges.

Mais tu sais que c'est l'Esprit qui intervient à ce moment-là et qui dit quelque chose, qui prononce quelque chose ; et c'est un grand réconfort.

Et on ne peut pas vraiment l'expliquer à quelqu'un, mais j'aimerais juste que nous soyons tous dans la même situation, comme saisis et frappés par la plus grande souffrance, que nous puissions chercher la face de Dieu dans un tel état.

Il dit : « Ceux qui Me cherchent de tout leur cœur, je Me laisserai trouver par eux ». Cette parole est toujours valable ; mais cette recherche de tout notre cœur, nous ne pouvons pas nous la procurer. Elle doit nous être donnée ! En général, les circonstances s'y prêtent qui nous placent dans une telle situation, que nous criions vers le Seigneur. Il écoute notre prière et nous répond.

Je ne suis pas un prophète. Je ne sais pas tout ce que Dieu fera encore ; mais je sais une chose en raison de la parole qu'Il a révélée en ce temps ; en raison de la parole qui est sortie de Sa bouche sainte, que nous avons entendue en ce temps ; et en raison de ce qu'Il a révélé par l'Esprit, en accord avec la parole ; c'est que nous verrons et assisterons et prendrons part à l'achèvement et à la conclusion de toute Son œuvre en ce temps.

Ce qui est important, c'est que nous trouvions maintenant notre position dans le Seigneur ; être intérieurement dans la bonne position, attitude, par rapport à Dieu et par rapport à Sa parole et à Son action, à tout ce qu'Il fait, pour que nous puissions recevoir la pleine bénédiction, et ce que Dieu a prévu pour nous dans ce temps. Il n'est pas seulement ici avec nous ; mais partout où nous étions, maintenant, il y a un tel désir envers Dieu. Et les frères et sœurs qui reçoivent d'ici les services divins par cassette et bandes sonores, ils se réjouissent avec nous, et attendent tout ce que Dieu va encore faire. Ils expérimentent la parole du Seigneur de la même manière, où qu'ils soient dispersés, de la même manière que nous la recevons de Dieu en ce lieu et que nous pouvons aussi l'expérimenter.

Si les apôtres ont déjà parlé en ce temps-là du proche retour du Seigneur, combien plus savons-nous que toute cette période est maintenant presque derrière nous et qu'il ne peut plus s'agir que de moments.

L'Écriture sera sur le mur. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Pendant qu'on célébrera la plus grande fête de tous les temps, il se passera quelque chose quelque part, d'une manière ou d'une autre ; ce à quoi les grands de cette terre ne s'attendent pas du tout. Mais nous savons que rien ne peut nous arriver : Avant que les jugements de Dieu ne frappent cette terre, nous serons enlevés dans la gloire.

Mais personnellement, je me réjouirais de voir encore s'accomplir une partie de ce qui a été dit par l'Esprit de Dieu. Nous serions tous fortifiés dans notre foi si nous voyons que le Seigneur S'est levé et a étendu Sa main sur la nation, qu'Il a établi et destitué des rois pour que tout se déroule comme Il veut, qu'on remarque, qu'on comprenne que c'est maintenant, que ça se passe maintenant, c'est le Seigneur qui commande. Il Se lève, commande à tous les peuples et à leurs dirigeants. Et quand Il Se lève, tout se tait ! Il aura alors seul la parole, et tout le reste fermera la bouche !

Nous ne savons pas quel part de tout cela nous verrons, entendrons et vivrons, mais nous savons une chose : Jésus, notre Seigneur et Sauveur, vient bientôt ! Il vient chercher les Siens à la maison. Quand ? C'est Son affaire ! Nous L'attendons jusqu'à ce qu'Il vienne ! Et nous n'avons qu'un seul désir : Être prêts quand Il apparaîtra dans les nuées du ciel pour ramener les Siens à la maison.

Tous ceux qui ont entendu le son de la trompette maintenant, et le message divin par la voix du septième ange, l'entendront au moment où la trompette du Dieu retentira.

Nous ne nous inquiétons pas du tout de cela. Dieu a fait en sorte qu'il faille d'abord écouter la voix de Sa parole, si on veut ensuite entendre Sa voix pour être appelé dans l'enlèvement. Le Seigneur appelle d'abord à l'extérieur à sortir, puis Il appelle à entrer ! L'un se passe maintenant, et l'autre se passera quand Il reviendra.

Celui qui écoute maintenant la voix de Sa parole, et entend la parole qui est sortie de Sa bouche, entendra alors aussi la parole qui sort de Sa bouche ; oui, même tous les morts en Christ ressuscite-

ront premièrement, et nous qui sommes nous qui sommes restés vivants.

Avec Dieu, personne n'a besoin d'aider. Pour cela, Il prononce une seule parole, et tout est fait avant même que nous puissions fermer et ouvrir un œil, c'est déjà fait ! Personne n'a plus besoin de regarder un mort et de lui dire : « Attends, je vais t'aider un peu ! ». Personne n'en aura besoin. Tout ce que Dieu fait, est parfaitement fait ! Une parole sort de Sa bouche, et c'est déjà fait ! « Que la lumière soit, et la lumière fut ! ».

Nous sommes tellement reconnaissants à Dieu. Que devrions-nous dire à ce sujet ? Puisse le Seigneur, remplir nos cœurs d'une telle adoration, d'une telle louange pour Sa grâce ! Donner une telle intimité avec Lui ! Que nous sachions ce que nous Lui devons. En ce temps, de millions de personnes autour de nous ne veulent rien savoir ni connaître de ce que le Seigneur a l'intention de faire d'un petit troupeau qu'Il paît Lui-même. « Vous êtes Mon troupeau, Mon Épouse élue ; vous verrez l'achèvement de tout ».

Qui verra cela ? Si les non-croyants nous entendaient, ou même des croyants qui pensent différemment, ils diraient : « Vous ne manquez certainement pas d'imagination ! », n'est-ce pas ? Mais grâce soit rendue à Dieu, qui S'est choisi un peuple ; des hommes qui ne L'ont pas cherché mais qu'Il a recherché ; qu'Il a appelé à sortir ; à qui Il a fait grâce ; qu'Il a attiré à Lui par pur amour et miséricorde ; qui Le suivent et Le servent de tout leur cœur ; qui ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui les a rachetés par Son sang ; qui savent ce qu'ils Lui doivent, et qui disent : « Seigneur, nous voici. Prends-nous comme nous sommes, et bénis-nous ».

Ô ! si Dieu pouvait nous redonner à tous cette communion avec Lui-même, cette joie comme celle que nous avons eue lorsque nous sommes venus vers le Seigneur, et que nous Lui avons consacré notre vie, et que nous avons soudain reçu la certitude par le Saint-Esprit, que nos fautes et nos péchés étaient pardonnés et sont pardonnés ! La bouche était pleine de rire ; la langue, de gloire ; le cœur débordait de louanges et de remerciements pour ce que Dieu a fait.

Nous avons maintenant encore plus de choses pour lesquelles remercier, pas seulement pour la rédemption de notre âme, pour la délivrance, pour l'appel à sortir ; il y a tant de choses que nous pouvons rassembler pour remercier le Seigneur du fond du cœur.

Ce qu'Il a dit s'accomplit. Lui seul a déployé les cieux et étendu la terre. C'est Lui seul qui nous a racheté et appelé par notre nom. Nous sommes à Lui pour le temps et l'éternité ! Puisse-t-Il devenir toujours plus grand, toujours plus précieux, toujours plus glorieux pour nous tous, et qu'à la fin, nous soyons saisis par le désir d'être bientôt auprès du Seigneur ! Que nous ne nous contentions pas de le dire, mais qu'il en soit d'abord ainsi en chacun de nous, que nous soyons saisis par l'Esprit de Dieu et nous pourrions nous laisser arracher de cette terre au moment où le Seigneur reviendra monter effectivement avec Lui dans Sa gloire.

Et en attendant, être encore une bénédiction pour les autres, là où le Seigneur nous a placés, pour que nous puissions encore témoigner en paroles et par notre vie à ceux qui nous entourent ; et que le Seigneur veuille encore accorder Sa grâce à l'un ou à l'autre, avant que la porte ne se ferme pour toujours.

Que le Seigneur nous bénisse tous ! Que devons-nous dire à ce sujet ? La plus grande prédication ne peut pas nous donner plus que ce que Dieu a fait en nous accordant la grâce de voir Son action et Sa volonté ; et ce qu'Il S'est proposé de réaliser en ce temps, se réalise sous nos yeux et d'y prendre part.

Qu'Il nous bénisse tous, et qu'Il soit avec nous tous ! Amen !

Levons-nous et remercions le Seigneur.

Père céleste, nous Te remercions de tout cœur pour Ta sainte et précieuse parole qui est sortie de Ta bouche, et est tombée dans nos cœurs.

Et comme la pluie ne revient pas si ce n'est qu'elle ait rendu le champ fertile, afin que le semeur puisse semer la semence, et qu'une récolte puisse avoir lieu ; Dieu fidèle, il en est ainsi de la parole qui est sortie de Ta bouche : Elle rend fécond, c'est une semence qui donnera lieu à une récolte.

Nous Te louons ensemble, et nous voulons multiplier Ta gloire. Alléluia ! Prends-nous, ô Dieu ! Rends-nous le premier amour, et la joie dans le Saint-Esprit ! Que la joie dans le Seigneur devienne notre force à nouveau. Ô nous Te remercions, nous T'adorons.

Un jour, toute souffrance prendra fin ! Tu essuieras toutes larmes de nos yeux, et Tu nous accueilleras bénis dans Ta gloire ! Alléluia !

Seigneur, nous pouvons reconnaître que Tu conduis merveilleusement Tes saints.

Gloire à Ton nom, gloire à toutes tes actions ! Alléluia ! Car Tu accomplis sous nos yeux la parole de tous les prophètes et de tous les apôtres qui ont parlé en Ton nom, et même par lesquels Tu as parlé. Nous te remercions pour cela. Et Tu as fait connaître des choses nouvelles pour mettre en lumière les choses anciennes, afin que nous puissions voir et comprendre.

Alléluia ! Tu es un grand, un glorieux, un merveilleux Dieu ! Adoration et gloire à Ton saint Nom ! Amen !